

Introduction

D' Olivier Pasche

Coordinateur du cursus de Formation des omnipraticiens
du Nord Vaudois (ForOm NV)

D' Stéphanie Badi, D' Claude Béguin, D' Isabelle Hottinger,
D' Jean-Dominique Lavanchy, D' Pierre-Olivier Muller
Référénts formateurs du cursus de Formation des omnipraticiens
du Nord Vaudois (ForOm NV)

Cet ouvrage, soutenu par les acteurs de la formation des médecins de famille du canton de Vaud et de la Suisse romande plus largement, est le fruit d'un travail collaboratif né initialement dans la région d'Yverdon. Le matériel présenté a été développé à partir des supports de cours dispensés aux futurs médecins de famille du Nord Vaudois dans le cadre du cursus de formation ForOm NV (Formation des omnipraticiens du Nord Vaudois). Ce cursus financé par l'État de Vaud a pour but le renouvellement des médecins de famille dans les régions excentrées dans lesquelles une pénurie de vocation a été identifiée. Depuis la naissance de ce programme en 2009, une vingtaine de nouveaux médecins se sont installés en pratique libérale, ce qui permet aujourd'hui d'être confiant quant à la relève de la profession dans cette région. Les thématiques abordées tout au long de ces années ont été choisies par les médecins en formation postgraduée eux-mêmes dont une partie a participé à l'élaboration des supports de cours. Le succès rencontré par cet enseignement axé sur l'acquisition et la consolidation des aptitudes pratiques en médecine de famille a permis la rapide accumulation d'un matériel didactique riche mais de qualité inégale, raison pour laquelle un travail de relecture par des pairs, puis par des médecins spécialistes des disciplines enseignées, s'est petit à petit imposé. L'effort considérable engagé méritait d'être partagé, notamment dans le but de fournir à des programmes similaires dans d'autres régions un matériel de cours prêt à être réutilisé. De cette idée est né le projet de faire un livre, initiative qui a été rapidement soutenue par le CRMF

(Cursus romand de médecine de famille) et la PMU (Policlinique médicale universitaire) de Lausanne. Finalement, l'IUMF (Institut de médecine de famille de l'université de Lausanne) s'est joint à la démarche en acceptant de relire l'ouvrage.

Le résultat est là, vingt-deux chapitres denses, au contenu encore parfois hétérogène, traitant des thématiques indispensables à l'exercice de la médecine de famille. Comme le titre l'indique, les sujets présentés sont orientés sur la pratique. Ils sont destinés à compléter l'enseignement par l'exemple donné par des praticiens expérimentés à un public ayant déjà de solides bases en médecine humaine. À défaut d'être un ouvrage de référence, ce qu'il n'a pas la prétention d'être, ce recueil de cours sera utile à tout médecin désireux de refaire ses gammes et de les compléter avec les aptitudes pratiques encore insuffisamment maîtrisées. Nous avons pris la liberté de présenter de nombreux tests cliniques enseignés dans le cadre de la formation de médecine manuelle, forts de la présence dans notre équipe de l'un des principaux formateurs de cette discipline en Suisse. Le but est de fournir au médecin de famille des outils pour approfondir son appréciation des affections fonctionnelles, notamment au niveau musculo-squelettique. En effet, une bonne connaissance de ces affections fréquentes en médecine de famille permet au praticien de mieux maîtriser les indications à l'orientation d'un de ses patients auprès d'un professionnel pratiquant une thérapie manuelle. Bien que reposant sur de solides bases physiopathologiques, cette discipline comporte une part importante de subjectivité liée principalement au fait que, par définition, les affections qu'elle entend diagnostiquer sont de nature fonctionnelle, donc sans substrat lésionnel. Il en découle qu'il n'existe pas d'examen de type *gold standard* pour valider ces tests. Valeurs prédictives positives et négatives sont donc étrangères à cet enseignement qui se base sur la transmission d'un savoir subjectif mais néanmoins reproductible d'un professionnel à l'autre. En revanche, pour les tests cliniques destinés à mettre en évidence une pathologie lésionnelle, nous avons indiqué, lorsque cela était possible, leurs valeurs prédictives positives et négatives. Nous avons décidé de mentionner également les tests cliniques moins bien documentés pour lesquels cette information n'a pas été retrouvée,

en particulier pour ceux d'entre eux qui sont fortement ancrés dans la pratique des médecins de famille et spécialistes dans notre région et qu'il nous a paru utile de maîtriser.

Comme chacun le sait, le savoir en médecine est évolutif. Nous espérons que les générations à venir sauront faire évoluer ce matériel didactique pour en améliorer la qualité et le compléter au gré des besoins des médecins de famille de nos régions.